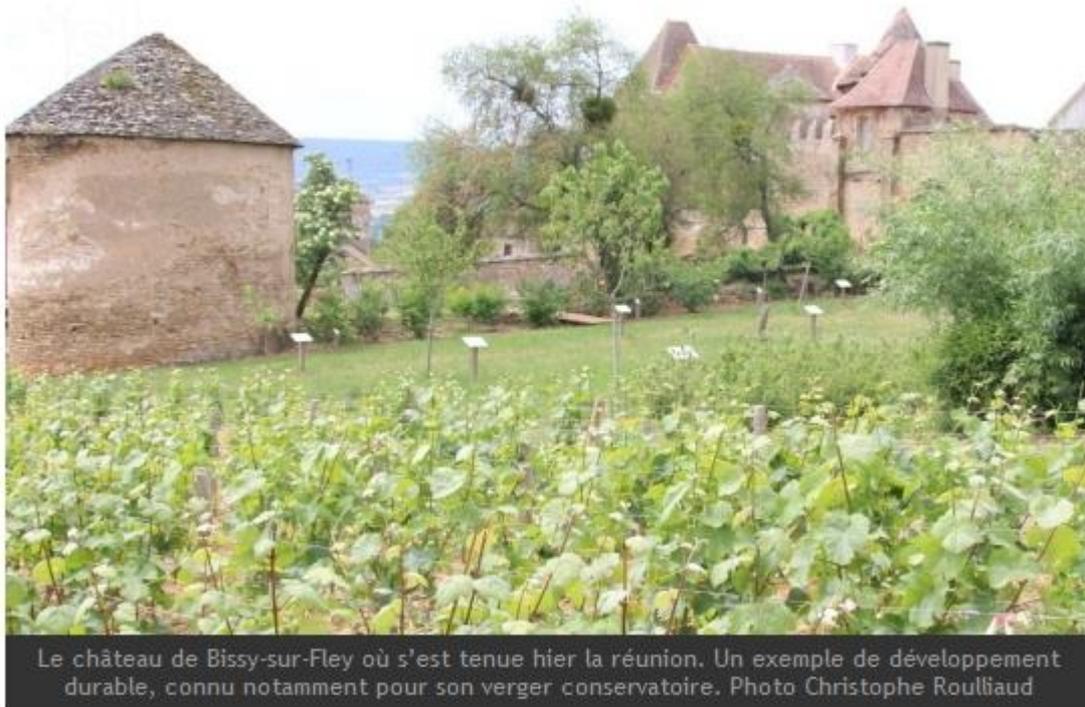


## **Les communautés de communes de Matour, du Clunisois et du Buxynois sont en passe de devenir des exemples en matière de développement durable. Explications.**



L'année dernière, l'Ademe et la Région lançaient un appel en direction des communautés de communes rurales et périurbaines souhaitant s'engager dans une démarche de transition énergétique. Un programme baptisé Tepos (pour « Territoire à énergie positive ») et calqué sur ce qui se fait déjà dans d'autres régions. En Bourgogne, 11 communautés de communes ont été retenues. Parmi elles, trois sont saône-et-loiriennes : la communauté de communes de Matour et sa région, du Clunisois, et du Sud de la Côte chalonaise. C'est au cœur de cette dernière, à Bissy-sur-Fley, que s'est tenue hier la troisième rencontre de ce réseau régional Tepos. Une rencontre destinée à lancer la deuxième phase du programme, à savoir passer de l'état des lieux à la « définition d'un plan d'actions et à la mobilisation des acteurs du territoire ».

Malgré quelques mois de retard sur le calendrier initial, du fait des élections, tous les représentants des communautés de communes présentes hier se sont montrés très volontaires et enthousiastes. Pour ces collectivités, la première action à mettre en œuvre consistera en général à montrer l'exemple en se penchant sur les économies d'énergie réalisables sur leur patrimoine, et en planifiant des rénovations entre 2014 et 2020 : « L'exemplarité des communes stimule l'ensemble des acteurs », commente Franck Dumaître, de l'Ademe Bourgogne. « Certes, il y a un frein économique au fait que les communes ne font pas de travaux, mais aussi et surtout un frein technique. D'où l'intérêt de ce programme », où les interlocuteurs des collectivités sont à la fois nombreux et réactifs.

## **Collectivités, entreprises et particuliers**

Dans la phase qui vient d'être lancée, les Tepos seront aussi appelés à développer de nombreux comportements vertueux, qu'il s'agisse de gestes simples pour économiser l'énergie, de mise en place de modes de déplacements doux, ou encore de sensibiliser et former les élus et agents à « l'aménagement et l'urbanisme durable ». De manière encore plus ambitieuse, les Tepos devront aussi se pencher sur une question complexe : identifier leur potentiel en matière d'énergies renouvelables. Certes, l'autonomie énergétique ne sera pas forcément possible, mais toutes les avancées seront bonnes à prendre.

Dans le même temps, la sensibilisation de certaines filières économiques sera rapidement à l'ordre du jour, en particulier l'agriculture et le BTP. « On ne va pas inciter à la dispersion, mais à travailler avec une ou deux cibles précises, qui ensuite feront tâche d'huile », précise Franck Dumaître. De la même manière, le grand public sera sollicité, « d'abord en travaillant avec les convaincus, pour qu'ensuite ils en parlent autour d'eux ». Des outils efficaces de sensibilisation existent déjà, comme le concours des « familles à énergie positive », qui en moyenne permet aux participants d'économiser 8 % d'énergie sur une saison de chauffe.

INFO Plus d'infos sur la transition énergétique à [www.cler.org](http://www.cler.org)